

DICUSSION

Les décollements épiphysaires du fémur sont rares chez le furet. Ils ne sont pas ou peu décrits dans la littérature, qu'il s'agisse du décollement proximal ou distal. Le décollement épiphysaire ne semble pas lié à une déficience ostéoarticulaire car ce furet ne présentait aucun signe d'ostéodystrophie [2].

ZECCHINI EGOI

Il est d'origine traumatique et semble intervenir comme chez le chien à un âge particulièrement critique, avant la soudure des cartilages de croissance. Le furet mâle atteint son poids adulte vers 16 semaines ; c'est donc peu avant cet âge-là que la soudure des cartilages de croissance doit s'effectuer, en extrapolant par rapport au chien, et en absence de données spécifiques chez le furet. Le furet possède deux muscles fessiers (le caudofemoralis et le ventral gluteal) qui n'existent pas chez le chien [4].

BIBLIOGRAPHIE

1- BOUSSARIE, D., 2001. Anesthésie des nouveaux animaux de compagnie (petits mammifères). Encyclopédie Vétérinaire, Editions Scientifiques et Médicales Elservier SAS, Paris, Anesthésie - Réanimation, 2500p : 12-14.

2- BOUSSARIE, D., 2000. Le furet (II). L'Action Vétérinaire, 1535 : 8

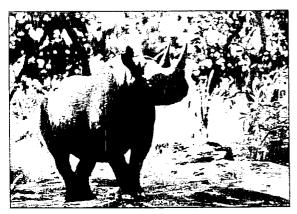
3- GUITTRE, C., 1990. Le furet, animal de laboratoire. Thèse Doc. Vet. Nantes, 107 p. 4- FOX, J.G., 1988. Biology and disease of the Ferret. Lea and Febiger, Philadelphia, 345p.

Crédits photos: D. Boussarie Remerciements au Docteur ROYER pour nous avoir adressé ce cas.

Manuscrit reçu le 1 août 2001

Pour la survie des rhinocéros d'Afrique centrale...

Alain Zecchini*



Ils ne sont plus qu'une dizaine. Ils ont été éliminés de toute l'Afrique de l'ouest, puis du Nigéria, de Centrafrique et du Tchad, tout au long du 20ème siècle. Les seuls survivants se trouvent au centre-nord du Cameroun (région des parcs nationaux du Faro, de La Bénoué et de Bouba Ndjida). S'ils disparaissent, c'est la sous-espèce de rhinocéros noir *Diceros bicornis longipes* qui suivra le même sort que celui de trois autres sous-espèces (sur sept au total) qui sont déjà éteintes.

Les causes ?

Comme pour tous les rhinocéros, tant en Afrique qu'en Asie, l'abattage pour la corne, destinée à confectionner des remèdes en Asie et des manches de poignards en Arabie.

Un plan de sauvetage a été initié par le Comité français pour l'UICN (Union mondiale pour la nature), et soutenu par l'UICN International, le WWF-Cameroun et le gouvernement camerounais. La première étape a démarré au printemps dernier : le repérage et le suivi permanent des animaux. A l'automne doit commencer la construction d'un sanctuaire, sur zone, de 270 km2, où les rhinocéros seront délocalisés, en 2002. Pour les protéger efficacement et leur donner de meilleures chances de reproduction (ils sont actuellement dispersés sur 25 000 km2).

Afin de soutenir ce programme, le Comité français pour l'UICN a lancé la campagne de communication Vive le Rhino, et organisé l'exposition Rhinosurvie, avec le Muséum National d'Histoire Naturelle, à la Grande galerie de l'Evolution, jusqu'au 5 novembre. Elle est reprise parallèlement dans les parcs zoologiques de Vincennes, de Clères, de la Haute-Touche et de la Ménagerie du Jardin des Plantes. L'appui moral et financier du public est une condition essentielle de la réussite de ce plan de sauvetage, l'opération de la dernière chance pour les rhinocéros d'Afrique centrale.



(NB: pour plus de détails sur la campagne "Vive le Rhino", contacter Yaboumba qui vous mettra directement en contact avec l'auteur.)

Crédits photos : H. Planton

*Journaliste scientifique, Paris

